



**BULLETIN D'INFORMATION**  
N° 164 — juillet 2017

## **5 JUILLET 1962 / 5 JUILLET 2017** **LE DROIT DE SAVOIR**

© Crédit photo : Mafa

**Maison des  
Agriculteurs et des Français  
d'Afrique du Nord**

95 rue d'Amsterdam  
75008 Paris  
Tél : 01 45 26 29 33  
Fax : 01 40 16 91 91

Mail : [mafa.pn@orange.fr](mailto:mafa.pn@orange.fr)

Site internet : [www.mafa-pn.fr](http://www.mafa-pn.fr)

### **SOMMAIRE**

#### **P2 / Édito**

#### **P3 / Actualités de la MAFA**

- > Commémorations du 5 juillet
- > Elections présidentielles 2017
  - Engagements Les Républicains
  - Engagements Benoît Hamon
  - Engagements Marine Le Pen
- > Nouveau gouvernement
  - Geneviève Darrieussecq
  - Gérald Darmanin

#### **P17 / Memorandum Rapatriés**

#### **P18 / Focus**

- > Roger Vétillard, spécialiste des événements de Sétif en mai 1945

#### **P20 / Portrait**

- > Rencontre avec Philippe Garcia, un humaniste en action

#### **P 23 / Rubrique culturelle**

#### **P 32 / Vie des associations**

- > A la mémoire des disparus d'AFN
- > CDHA - Histoire de paroles
- > GRFDA

#### **P 35 / Rubrique juridique**



## ÉDITO

### UNE NOUVELLE DONNE POLITIQUE

Jean-Félix Vallat

L'élection présidentielle a marqué durablement les esprits. Le premier fait concerne le candidat de la droite et du centre, vainqueur de la primaire de son camp et qui présentait un programme cohérent visant à redynamiser l'économie en levant les contraintes pesant sur les entreprises. Sa mise en cause, sans qu'aucune juridiction de jugement n'ait été saisie, pose question. Le Canard Enchaîné écrivait le 31 mai 2017 ; « *un président élu qui, faut-il le rappeler, ne serait peut-être pas là où il est sans l'affaire FILLON* ».

Désormais un juge d'instruction influe sur le sort de l'élection présidentielle par la seule mise en examen d'un candidat alors qu'il doit instruire à charge et à décharge. Le respect de la séparation des pouvoirs paraît malmené.

Le deuxième fait est l'amateurisme de certaines prises de position. La candidate frontiste, dans le débat télévisé du second tour a fait preuve d'impréparation en matière économique. Son compétiteur a démontré de la légèreté en qualifiant, en Algérie, la colonisation française de crime contre l'humanité.

Le troisième fait est la fragmentation politique nationale.

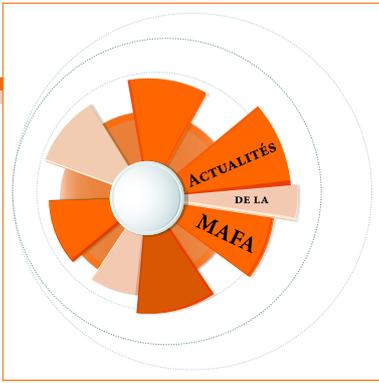
Le premier tour révèle un éclatement en 4 blocs pratiquement égaux, autour de 20 % : extrême droite, droite et centre, « En marche », gauche (PS et MELENCHON). Aucun courant politique n'est dominant alors qu'au premier tour de l'élection présidentielle de 2012, la gauche avait plus de 40 % des suffrages. Cette fragmentation génère l'élimination des partis « de gouvernement ». Le PS évincé, les republicains LR sans chef ni stratégie.

Sur ce champ de ruines M. MACRON veut ériger une république et de droite et de gauche, sans idéologie, pour qui est bon politiquement ce qui est efficace économiquement. La réforme du code du travail saura-t-elle résister à l'approche dogmatique des syndicats radicaux ?

Les élections législatives ont été une victoire pour M. MACRON, qui bénéficie dans l'assemblée nationale d'une majorité de 350 sièges sur 577 (République en Marche + Modem) à laquelle s'ajoutent les ralliés constructifs. Dans ce contexte, les rapatriés ne peuvent oublier que la droite et la gauche ont eu des attitudes différentes à leur égard. Il suffit de se rappeler la date des lois en faveur des rapatriés ou quel était le gouvernement qui a érigé en décembre 2012 le 19 mars comme date commémorative de la fin de la guerre d'Algérie, ou en sens inverse celui qui en février 2012 a décidé d'inscrire les noms des victimes sur le monument du quai Branly.

Le 5 juillet dernier, devant ce monument, je rappelais le droit pour les familles de connaître le sort de leurs parents disparus, droit imprescriptible reconnu par l'ONU dans une convention internationale sur les disparitions forcées et dont le chef de l'Etat est le garant.

Sachez que face aux nouveaux pouvoirs publics, je ne lâcherais rien pour qu'enfin l'Etat prenne en charge les conséquences définitives du rapatriement, telles qu'elles figurent dans le mémorandum MAFA pour les rapatriés de février 2017.



# ACTUALITÉS DE LA MAFA

CÉRÉMONIES DU 5 JUILLET 2017

## DISCOURS DE JEAN-FÉLIX VALLAT PRÉSIDENT DE LA MAFA

### LORS DES COMMÉMORATIONS DU 5 JUILLET 2017 AU QUAI BRANLY

*Il y a des circonstances où le silence serait préférable aux paroles tant les mots sont impuissants devant des douleurs elles-mêmes silencieuses depuis des décennies.*

*Pourtant face à ce monument où sous sa colonne blanche défilent le nom des civils disparus, l'émotion qui nous étreint doit trouver une expression pour que l'écoulement inexorable du temps ne rende impossible le droit de savoir.*

*Les familles doivent savoir le sort de leurs époux ou ascendants, frères ou sœurs, les conditions de leur fin dans l'effrayante solitude qui devait être la leur, le lieu de leur dépouille.*

*Ce droit est imprescriptible et figure dans la convention internationale sur les disparitions forcées adoptées par l'ONU.*

*Le président de la République a la charge de faire prévaloir ce droit. En votre nom, je le lui demanderai.*



Les colonnes du Quai Branly

## CÉRÉMONIES DU 5 JUILLET 2017, MESSE CÉLÉBRÉE À L'ÉGLISE SAINTE-ODILE, SUIVI DES DÉPÔTS DE GERBES AU QUAI BRANLY ET À L'ARC DE TRIOMPHE



*La messe célébrée à l'Église Sainte-Odile*

*1 & 2 - Le révérend père Argouac'h*

*3 - les porte-drapeaux*

*4 - Nicole FERRANDIS, Yves SAINOT et Yves  
KODDERITZSCH*



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11

### Le dépôt de gerbes au Quai Branly

1 - Les colonnes du Quai Branly ; 2 & 3 - Allocution de Jean-Félix Vallat ; 4 - Mme ANTOINE, directrice générale de l'ONAC ; 5 - Allocution de Jean MONNERET ; 6 - Jean-Pierre SEROIN et Frédéric TAVERA ; 7 - Le Général FOURNIER, président de SOLDIS ; 8 - L'assistance ; 9 - Jean-Pierre SEROIN ; 10 - Le Général FOURNIER déposant la gerbe ; 11 - l'équipe MAFA avec François CARREGA, Monique CHAVRONDIER, Jean-Félix VALLAT, Frédéric TAVERA et Jean-Pierre SEROIN.



1



2



3



4



5



6

### *Le dépôt de gerbes à l'Arc de Triomphe*

- 1 - François PAZ, représentant la fédération CLAN et l'ANRO avec un membre de ALLO ;
- 2 - familles de disparus ;
- 3 - François PAZ et Jean-Claude ESTRELLA, représentant l'Algérie ;
- 4 - François PAZ et un membre de ALLO ;
- 5 - Jean LARMANDE, président du Cercle Algérien de Neuilly ;
- 6 - Jean-Félix VALLAT et porte-drapeaux

# ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES 2017

## ENGAGEMENTS DE « LES RÉPUBLICAINS », COURRIER SIGNÉ PAR FRANÇOIS BAROIN

**MAJORITÉ POUR LA FRANCE**  
UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

Paris, le 6 juin 2017

Madame, Monsieur,

En Marche considère que la colonisation française en Afrique a été un crime contre l'humanité.

A la repentance nous préférons la lucidité sur notre histoire, sur celle des hommes et des femmes qui sont partis s'installer en Afrique du Nord. Poursuivant les traces de leurs aînés, les rapatriés ont tout donné à la terre sur laquelle ils étaient nés. Leurs mérites, nous les connaissons et comme nous l'avons toujours fait, nous mènerons toujours une politique qui en soit respectueuse.

Nous nous engageons auprès des « Rapatriés » à tout faire pour que soit rétablie la vérité sur leurs histoires.

Si, dans la droite ligne du Président Jacques Chirac, nous avons choisi la date du 5 décembre pour rendre hommage à tous les morts pour la France pendant la guerre d'Algérie, les combats du Maroc et de Tunisie, c'est parce qu'une journée nationale doit rassembler les Français, apaiser et réconcilier les mémoires. La date du 19 mars 1962 ne le permet pas. Nous voulons que l'ensemble des Français, notamment les plus jeunes, sachent ce qu'on été les épreuves, l'exil, les déchirements des Français et d'Afrique du Nord.

Face à l'ignorance et au déni, il faut que nous allions plus loin dans cette reconnaissance. Le travail de mémoire débuté par la Mission Interministérielle aux Rapatriés sous le quinquennat de Nicolas Sarkozy, et interrompu par la gauche, doit se poursuivre.

La protection et l'entretien des cimetières français en Algérie doit également être une priorité. Le financement du plan de remise en état doit être engagé.

Plus d'un millier de monuments aux morts ont été détruits, les plaques commémoratives des guerres de 1870, 1914 et 1939 ont disparu. Un monument rappelant ceux d'Algérie doit trouver sa place dans notre capitale.

Le drame des personnes disparues ou enlevées a interdit à des milliers de familles de faire leur deuil. Là encore, le travail débuté par la Mission Interministérielle aux Rapatriés devra être repris.

Enfin, je souhaite que soit définitivement réglé la question des réparations et des réinstallations. L'indemnisation des pertes subies par les Rapatriés et le réexamen des dossiers de réinstallation doivent être une priorité. Je souhaite travailler sur ces deux sujets avec vous afin d'en déterminer les modalités.

En vous remerciant par avance, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

François BAROIN

Bernard ACCOYER

# ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES 2017

## ENGAGEMENTS DE BENOÎT HAMON, COURRIER DU 6 AVRIL 2017

FAIRE BATTRE  
LE CŒUR  
DE LA FRANCE

#HAMON  
2017

Monsieur Jean Félix VALLAT  
Président  
Maison des Agriculteurs et des Français  
d'Afrique du Nord  
95 rue d'Amsterdam  
75008 Paris

Paris, le 06 AVR. 2017

Monsieur le Président,

Tout d'abord, je vous prie de m'excuser de répondre tardivement à votre courrier et au memorandum joint en annexe qui m'étaient destinés avant les deux tours de la primaire de la Belle Alliance Populaire.

Aujourd'hui, alors que je suis le candidat désigné pour la Présidence de la République, je tiens à vous exprimer le vif intérêt que j'ai porté aux 10 propositions que vous avez soumises à mon attention. Ainsi, je prends note du bilan critique que vous soulevez lorsqu'il s'agit des actions des gouvernements français successifs envers les rapatriés en matière de reconnaissance, mais aussi de réparation, et en particulier de leurs patrimoines perdus.

Tout comme vous, et alors que restent vives les douleurs des exodes, je tiens à avancer sur la voie d'un règlement définitif, alors que, vous avez raison, le processus de réparation s'est avéré fragmentaire. De surcroît, je suis très sensible à l'ambition d'accroître la connaissance et la mémoire de cette période de l'Histoire de France.

Cependant, Monsieur, je ne pourrais souscrire totalement à votre affirmation qu'aucun engagement du Président sortant n'aurait été respecté vis-à-vis des préoccupations susmentionnées. Mais si je suis élu Président de la République, je m'engage à ce que soit trouvé le compromis le plus juste et le plus proche possible de vos principales propositions.

Dans l'espoir d'avoir répondu, Monsieur le Président, à vos attentes, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Benoît HAMON

pour Benoît Hamon,  
la Permanence présidentielle

Fatima YADANI

Alexis BACHELAY

48 rue du Château d'Eau, 75016 - Paris  
Tel : 01 85 31 35 00  
contact@benoithamon2017.fr

benoithamon2017.fr



# ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES 2017

## ENGAGEMENTS DE MARINE LE PEN, DOCUMENT «ENGAGEMENTS POUR LES RAPATRIÉS - MARINE 2017.PDF »

### INTRODUCTION

L'exode contraint, de plus d'un million de français d'Algérie, d'une terre française depuis plus de 130 ans, est un drame de notre histoire contemporaine.

De ces départements français, sont arrivées en métropole des familles entières qui ont dû reconstruire leur vie en abandonnant ce qu'ils y avaient construit pour certains depuis plusieurs générations.

Il est de notoriété publique que notre grand mouvement politique s'est bâti sur les décombres de l'Algérie française.

Ce drame singulier fait partie de notre ADN politique. Nous n'avons eu de cesse d'en défendre les principaux acteurs, d'en accompagner les victimes et de porter haut le combat pour la mémoire et la vérité historique.

S'il nous apparaît pas nécessaire de rappeler notre point de vue éclairé sur cette partie sombre de l'histoire de France, en revanche nous souhaitons renouveler nos engagements sur ce sujet qui est pour nous et avant tout une question d'honneur.

Si plusieurs engagements sont partagés avec nos frères Harkis et leurs familles, certains sont plus spécifiques aux Rapatriés et se partagent entre respect de la mémoire, promotion de la vérité historique, indemnisation des biens spoliés et réinstallation des professions non salariées.

Plusieurs associations et syndicats rapatriés demandent la création d'une nouvelle instance politique en charge de cette question.

Il sera temps d'en définir les contours ensemble, les associations devront y prendre une part essentielle. Le plus important étant notre volonté politique de parachever toutes les actions passées ou en cours aussi incomplètes soient-elles et enfin rendre sa dignité au grand peuple pied-noir qui a beaucoup fait pour la France en Algérie, par son dynamisme et son amour pour la Mère Patrie, mais aussi après leur (ré)installation en métropole.

## **I – Nos engagements pour la mémoire et la vérité historique**

- 1) Nous renforcerons de façon significative par un texte spécifique l'arsenal pénal pour les propos révisionnistes et toutes autres atteintes à la mémoire de l'œuvre des français d'Algérie et à leur intégrité morale ;
- 2) Nous retirerons la date honteuse du 19 mars comme date de commémoration de la fin de la guerre d'Algérie pour deux raisons. Tout d'abord parce qu'elle n'a de cesse de rouvrir les plaies encore béantes des principaux acteurs de cette histoire, harkis, rapatriés. Mais aussi parce que nous n'acceptons pas qu'une telle date soit célébrée sur notre sol quand elle correspond à une victoire sur notre pays qui s'est soldée par une perte de territoire et plusieurs dizaines de milliers de morts ;
- 3) Nous reconnaitrons officiellement les dates du 26 mars 1962 où l'armée française a tiré sur des manifestants pacifiques Rue d'Isty à Alger et celle du 5 juillet 1962 à Oran où ordre a été donné de maintenir les soldats français dans leurs casernements pendant que des citoyens français était pourchassés, arrêtés, torturés et massacrés ;
- 4) Nous reconnaitrons la qualité de victimes d'attentats à ceux touchés personnellement par le terrorisme du FLN ;
- 5) Nous prendrons toutes les dispositions nécessaires pour une véritable politique de sauvegarde des cimetières présents dans les anciens départements français sans aucune distinction de religion. Il en sera de même pour les monuments aux morts ;
- 6) Nous mettrons tout en œuvre pour connaître le sort qui a été réservé à nos disparus, civils et militaires, par l'instauration d'un dialogue avec le gouvernement algérien et par voies de contraintes judiciaires si nécessaire ;
- 7) Nous veillerons à ce que l'histoire de l'Algérie française en général et le drame des harkis en particulier tiennent la place qu'ils méritent dans les programmes scolaires et les livres d'Histoire ;
- 8) Nous veillerons également que toutes les archives soient intégralement mises à la disposition des chercheurs ou des étudiants ;
- 9) Nous soutiendrons et faciliterons toutes initiatives en la matière du moment qu'elles concourent à la promotion de la vérité historique et au respect de la mémoire.

- 10) Nous inscrirons dans le marbre le fait que la France ne fera jamais acte de repentance pour sa présence en Algérie tellement nous sommes assurés de son œuvre civilisatrice.

## **II – Nos engagements pour la réparation et l’indemnisation**

- 1) Nous parachèverons toutes les actions en faveur de l’indemnisation des biens spoliés quel que soit le statut du rapatrié ;
- 2) Nous étudierons avec les associations de rapatriés le projet d'une dernière loi d'indemnisation et de réparation clôturant l'aspect financier de ce drame ;
- 3) Nous réglerons la centaine de dossiers de réinstallation en souffrance et effacerons le contentieux des poursuites qui perdure depuis l'abrogation de l'article 100 de la loi de finances pour 1998 qui a relancée les saisies et les ventes aux enchères ;
- 4) Nous travaillerons également, ensemble, avec toutes les associations représentatives pour régler les derniers dossiers de surendettements et la situation des rapatriés en souffrance notamment en matière de retraites.

Les Echos.fr

## Geneviève Darrieussecq nommée secrétaire d'Etat auprès du ministre des Armées

LES ÉCHOS | Le 21/06 à 20h15 | Mis à jour à 21h01



Geneviève Darrieussecq faisait partie de l'équipe de François Bayrou lors de la campagne présidentielle de 2012. - ANTOINETTE BOBERT / AFP

**Cette proche de François Bayrou, maire de Mont-de-Marsan, avait été élue députée pour la première fois lors des législatives de 2017.**

La députée des Landes (Modem) Geneviève Darrieussecq a été nommée secrétaire d'Etat auprès du ministre des Armées lors du remaniement présenté mercredi (<https://www.lesechos.fr/politique-societe/gouvernement/030399405908-en-direct-suivez-la-composition-du-nouveau-gouvernement-dedouard-philippe-et-emmanuel-macron-2096358.php>) à la suite du départ de plusieurs membres de l'équipe gouvernementale.

Médecin de profession, Geneviève Darrieussecq est membre du bureau exécutif du Modem depuis 2009. Proche de François Bayrou, elle a fait parti de son équipe de campagne lors de l'élection présidentielle de 2012. Elle était chargée des questions de santé.

### Défenseur des traditions landaises

Maire de Mont-de-Marsan depuis 2008, (une ville qui était tenue par la gauche depuis 46 ans), Geneviève Darrieussecq a été conseillère régionale d'Aquitaine entre 2004 et 2015, avant de devenir conseillère départementale des Landes. A l'échelle locale, elle s'implique dans la défense de la culture landaise, notamment la chasse et la tauromachie, et dans le club de rugby local.

Lors des élections législatives de 2017 (<https://www.lesechos.fr/elections/dossiers/0212012201225/0212012201225-legislatives-mode-emploi-et-enjeux-du-scrutin-2082392.php>), elle a profité de la vague LREM-Modem aux législatives pour se faire élire confortablement députée de la première circonscription des Landes avec 63,65 % des voix. A 61 ans, il s'agit de son premier mandat de députée, après une première tentative infructueuse en 2012. A peine un mois après ce premier mandat parlementaire, elle accède au gouvernement.

**NOUVEAU GOUVERNEMENT  
COURRIER DU PRÉSIDENT DE LA MAFA, JEAN-FÉLIX VALLAT À  
LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT GENEVIÈVE DARRIEUSSECQ (EN CHARGE  
DU DOSSIER DES RAPATRIÉS)**



**Maison des Agriculteurs et des Français d'Afrique du Nord  
95 rue d'Amsterdam / 75008 / PARIS  
TEL : 01/45/26/29/33 FAX : 01/48/16/91/91 Courriel : mafa.ma@orange.fr**

**Madame Geneviève DARRIEUSSECQ  
Secrétaire d'Etat auprès du ministre  
des armées  
Hôtel Bourbon Bussat  
14 rue Saint Dominique  
75700 PARIS 07 SP**

Paris, le 31 juillet 2017

Madame la ministre,

Nous avons bien noté votre intention de recevoir à la rentrée les associations nationales de rapatriés puisque le ministre des armées vous a confié cette catégorie d'affaires conformément au décret n° 2017-1150 du 10 juillet 2017 relatif à vos attributions.

Au nom de la MAFA je me réjouis de cette initiative qui permettra au nouveau gouvernement de prendre directement connaissance des revendications toujours insatisfaites des personnes et de leurs descendants contraints à l'exil à la suite de l'indépendance de territoires placés antérieurement dans la mouvance française.

A cette occasion, je voudrais vous convaincre que le processus de réparation des préjudices subis par les rapatriés a été mené d'une façon fragmentaire et souvent tardive. Il a donc nécessité et nécessite toujours des correctifs ou compléments donnant l'impression, à tort, que les rapatriés sont insatiables malgré l'écoulement du temps, alors que seuls les attermoissements des gouvernements successifs ont différé la prise en charge globale et réfléchie des conséquences du rapatriement.

Dans cette perspective, et dans l'attente de votre convocation, je vous adresse un mémorandum qu'au nom de la MAFA j'ai rédigé en février 2017.

Je vous prie d'agréer, madame la ministre, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.

Le président de la MAFA  
Jean Félix VALLAT

Pièce jointe : mémorandum pour les rapatriés assorti de 10 propositions

**NOUVEAU GOUVERNEMENT  
COURRIER DE JEAN-FÉLIX VALLAT À GÉRALD DARMANIN,  
MINISTRE DE L'ACTION ET DES COMPTES PUBLICS**



**Maison des Agriculteurs et des Français d'Afrique du Nord  
95 rue d'Amsterdam  
75008 PARIS**

Téléphone : 01 45 26 29 33 Mobile : 06 15 56 57 67 courriel : [mafa.pn@orange.fr](mailto:mafa.pn@orange.fr)

**Monsieur Gérald DARMANIN**

**Ministre de l'Action et des Comptes publics**

**139 rue de Bercy**

**75012 PARIS**

**Paris, le 31 mai 2017**

**Monsieur le Ministre,**

**Au début de la mandature qui se termine, vous exercez la fonction de président du groupe d'études des rapatriés à l'assemblée nationale avant que M. Elie ABOUD ne reprenne cette charge.**

**Pour ce motif, et compte tenu de l'intérêt que vous avez constamment manifesté à l'égard des rapatriés, je m'adresse à vous afin que vous soyez le relais des préoccupations de nos adhérents auprès du mouvement « La République en Marche » dans la perspective des élections législatives des 11 et 18 juin prochains.**

**Ces préoccupations sont exprimées dans le memorandum ci-joint.**

**Comme vous le savez, les rapatriés de toutes les origines représentent au moins 2,5 millions de personnes que notre association, la Maison des Agriculteurs et des Français d'Afrique du Nord (MAFA), contribue à représenter sur le plan associatif.**

**Nos adhérents se décideront en tant que citoyen comme les autres et aussi en tant que personne provenant d'un ensemble français, certes politiquement disparu, mais culturellement, économiquement vivant, d'où l'essor de de la francophonie, porteuse d'avenir partagé.**

**En métropole même la présence des rapatriés, à la suite de leur exode, et dans le sud notamment, a largement contribué à vivifier l'agriculture, la viticulture, la sous-traitance mécanique... Leur poids démographique et économique a été un facteur décisif dans le développement des « 30 glorieuses ».**

Dans le contexte actuel, marqué par des tensions intercommunautaires qui fractionnent le corps national, les rapatriés, en particulier ceux d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, sont susceptibles d'apporter leur expérience, celle qui a mêlé des peuples, des cultures et des langues, tissant des liens indissociables entre les deux rives de la Méditerranée. Ils sont, mieux que quiconque, en mesure de comprendre les causes multiples d'un fondamentalisme dévoyé et quelquefois meurtrier, prétendant à la domination de la vie séculière par la religion.

Dès lors, groupe humain historiquement identifié, les rapatriés et leurs descendants sont une composante de la communauté nationale, dépositaires d'une histoire et porteurs d'intérêt à faire valoir.

Pourtant, les rapatriés ont l'impression qu'est programmée leur extinction des institutions et des politiques nationales ainsi que tend à l'illustrer le mémorandum ci-joint. Régis, désormais, sur le plan administratif, par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONAC-VG), ils sont exclus, contrairement aux autres ressortissants, du conseil d'administration de cet établissement public. Indemnisés à 58 % de leur valeur de la perte de leurs biens expropriés par l'Algérie, une réparation complémentaire est présentée par la plupart des forces politiques comme une incongruité.

Cependant, comme le démontre ce mémorandum, il est inacceptable que soient exclus de toute réparation des personnes que ni la France ni l'Algérie (depuis une ordonnance du Président de ce pays du 26 août 2010) ne veulent indemniser de la perte de leur patrimoine.

Plusieurs dizaines de réinstallés comme agriculteurs, artisans ou professions libérales, actuellement en situation de détresse sociale et âgés, n'ont pu parvenir à accéder à un interminable processus de désendettement professionnel mis en place par l'Etat en raison d'une instruction administrative tatillonne. Une solution généreuse et rapide s'impose pour les intéressés.

Sur le plan de la mémoire il serait conforme à la simple humanité de poursuivre l'entretien des cimetières français en Algérie, de retrouver la trace de quelque 2.000 européens disparus, enlevés par le FLN, surtout après le 19 mars 1962, et sans que leurs dépouilles aient été identifiées.

D'une façon générale le processus de réparation a été menée d'une façon fragmentaire et souvent tardive. Il a donc nécessité et nécessite encore des correctifs ou compléments donnant l'impression trompeuse que les rapatriés sont insatiables, malgré l'écoulement du temps, alors que seuls les atterrissements des gouvernements successifs ont différé ont différé la prise en charge globale et réfléchie des conséquences du rapatriement.

Le règlement définitif de ce dossier douloureux nécessite :

- la préservation sans faille de la mémoire des français qui, sur les cinq continents ont fondé la francophonie avec les habitants premiers de ces territoires et qui, malgré les errements de la conquête et l'insuffisance de l'égalité des droits, leur ont insufflé les valeurs conduisant à leur émancipation politique.
- le financement par l'Etat français de l'entretien des cimetières en Algérie
- la création d'un groupe de travail sur le sort des civils européens disparus en Algérie
- le réexamen du dossier de l'indemnisation, notamment pour les personnes que ni l'Algérie ni la France ne veulent indemniser,
- la restitution de tous les prélèvements opérés sur l'indemnisation, que ces prélèvements aient été effectués par l'ANIFOM ou l'Agent Judiciaire du Trésor
- la prise en charge automatique par l'Etat de 50 % des dettes professionnelles des réinstallés, âgés et souvent en situation de détresse sociale, sous réserve qu'un effort identique soit consenti par les créanciers

C'est avec confiance que la MAFA soumet à votre examen ce mémorandum limité à quelques revendications essentielles et qui se veut lucide et équilibré, naturellement susceptible de comporter les aménagements que vous préconiserez. Forte de son millier d'adhérents et de ses 5.000 amis internautes, notre association leur communiquera immédiatement votre position sur les 10 propositions que vous trouverez dans notre mémorandum joint à ce courrier en souhaitant également qu'avec votre appui notre association puisse établir un contact avec des membres de l'équipe dirigeante de la République en Marche, avant les prochaines échéances.

Avec mes remerciements anticipés et respectueux, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.

Le président de la MAFA

Jean Félix VALLAT

**NOUVEAU GOUVERNEMENT**  
**RÉPONSE DE GÉRALD DARMANIN, MINISTRE DE L'ACTION ET DES**  
**COMPTES PUBLICS SUITE AU COURRIER ADRESSÉ LE 31 MAI 2017**



LE MINISTRE

Paris, le - 5 JUIL. 2017

Nos Réf. : ACP/2017/18967

Vos Réf. : Votre lettre du 31/05/2017

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me transmettre le « mémorandum » de votre association contenant dix propositions relatives à l'amélioration de la situation des rapatriés.

Je vous remercie de m'avoir rendu destinataire de ce document dont j'ai pris connaissance avec intérêt.

Particulièrement sensible à votre démarche, je ne manquerai pas de relayer vos revendications auprès des parlementaires.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de ma considération distinguée.

Gérald DARMANIN

Monsieur Jean Félix VALLAT  
Président  
Maison des agriculteurs et des Français  
d'Afrique du Nord  
95 rue d'Amsterdam  
75008 Paris

**MINISTÈRE DE L'ACTION  
ET DES COMPTES PUBLICS**

139 rue de Bercy - 75572 Paris Cedex 12

Le Bureau des cabinets des ministères économiques et financiers agit en outre en traitement automatisé d'informations nominatives dans le cadre de la prospection de la correspondance à laquelle fait suite le présent courrier. Conformément aux articles 34 à 36 de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, toute personne souhaitant bénéficier d'un droit d'accès et de rectification à ses informations nominatives. Ce droit s'exerce par courrier au ministre de l'Action et des Comptes publics - Bureau des cabinets - Secteur MVQ - Télécopie 181 - 139 rue de Bercy 75572 PARIS Cedex 12.



Maison des Agriculteurs et des Français d'Afrique du Nord

## Commandez le bulletin spécial de la MAFA «Memorandum Rapatriés»



La MAFA a toujours privilégié la démonstration à l'invective. Compte tenu de la nouvelle donne politique que connaît notre pays, ce n'est qu'avec des arguments irréfutables que nous pourrions nous faire entendre auprès de la nouvelle génération d'élus, en général peu au fait de l'histoire de la guerre d'Algérie et du drame des pieds noirs et des harkis.

Le mémorandum pour les rapatriés que les experts de la MAFA ont rédigé en votre nom se veut être un outil de travail, un « état des lieux » de nos revendications non encore satisfaites. Il doit vous servir de base d'argumentation et ne pourra atteindre son plein effet que si vous vous attachez à le défendre et à le diffuser, notamment auprès des élus locaux et des parlementaires de vos circonscriptions.

Sur simple demande de votre part vous serez destinataire d'exemplaire(s) du mémorandum destiné(s) à cette opération de communication.

## JE SOUHAITE COMMANDER GRATUITEMENT LE MEMORANDUM

Nom - Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Email \_\_\_\_\_

Nombre d'exemplaires  1  2

(si vous souhaitez plus d'exemplaires, contactez-nous par téléphone au 01 45 26 29 33 ou par mail mafa.pn@orange.fr)



Roger Vétillard

## FOCUS

# ROGER VÉTILLARD, SPÉCIALISTE DES ÉVÉNEMENTS DE SÉTIF EN MAI 1945

On doit à Roger Vétillard deux ouvrages récents : « Un regard sur la guerre d'Algérie » (Riveneuve éditions) et « La mort mystérieuse du Colonel Herpert, le 15 février 1945 à Constantine » (Editions Atlantis). Le prix d'Histoire Ernest Roschach de l'Académie du Languedoc 2016 couronne l'ensemble de son œuvre.

Roger Vétillard est né à Sétif. Après une carrière médicale consacrée à la pneumologie et à la cancérologie, il s'est investi dans l'histoire de l'Algérie à laquelle il a consacré plusieurs ouvrages. Il est à ce jour reconnu comme le principal spécialiste des événements sanglants qui ont endeuillé sa ville natale, ses environs et aussi la région de Guelma, lors de l'insurrection et la répression de mai 1945.

Roger Vétillard, a également reçu le Prix Algérieniste Jean-Pomier, pour son livre « 20 août 1955 dans le Nord constantinois », déjà primé au salon du livre de Toulouse. Il décrit ce moment sanglant de la guerre d'Algérie qui a entraîné en une journée, la mort dans une trentaine de localités de 118 civils européens, 48 membres des forces de l'ordre, 42 musulmans francophiles et de plus de 4000 indigènes insurgés : « Mon livre raconte comment un jour de 1955, ce qui était une guérilla, visant à permettre l'indépendance de l'Algérie, devint une guerre civile, une guerre de religion et un conflit à retentissement international. Les lois de la guerre furent oubliées et les morts de plus en plus nombreux, ces journées ont fait plonger le pays dans sept autres années sanglantes, dont l'Algérie a, un demi-siècle plus tard des difficultés à se relever ».

Ses travaux lui ont valu d'être élu en mars 2014 au Conseil Scientifique de la Fondation pour la Mémoire de la Guerre d'Algérie, les combats de Maroc et de Tunisie, organisme officiel créé par le gouvernement français et d'être sollicité régulièrement par le Centre de Documentation sur l'Histoire

de l'Algérie (CDHA) sis à Aix-en-Provence pour coordonner les recherches et permettre d'exploiter les fonds qui y sont logés. Il a donc très tôt entendu parler des massacres de Sétif et de Guelma. Las d'entendre le récit d'une histoire falsifiée à force de manipulation politique et d'occultation idéologique, il décide de mener sa propre enquête historique. Pendant près de 7 ans, il va consulter les archives françaises, algériennes, anglo-saxonnes, et aller à la rencontre de nombreux témoins. Le fruit de ce travail est concentré dans son livre « Sétif, mai 1945 : massacres en Algérie » (Éditions de Paris).

Rigoureux et objectif, il restitue à l'histoire la complexité et les nuances dont elle est privée, une perception plurielle de la guerre d'Algérie, traversée de plusieurs conflits : une double guerre civile, la guerre entre le FLN et le MNA de Messali Hadj (épisode du massacre de Mélouza) - un nettoyage ethnique dénoncé également par l'historien algérien Mohammed Harbi ; puis de juillet 1961 à juin 1962, entre le FLN et l'OAS. Mais également une guerre de religion opposant le Croissant à la Croix : « Ce n'est pas le Français qui a été bouté hors d'Algérie mais le roumi, celui qui n'est pas de LA religion », dit-il.

A paraître en septembre 2017 : Français d'Algérie et Algériens avant 1962 - Témoignages Croiss Broché.

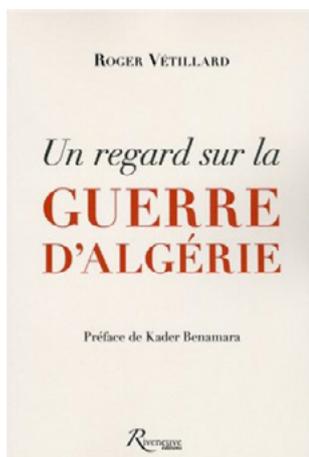
<https://www.youtube.com/watch?v=Eyaijf4vDbM>



Adressez votre commande dans une enveloppe timbrée à



MAFA  
95 rue d'Amsterdam  
75008 Paris



« **Un regard sur la guerre d'Algérie** » Roger Vétillard, Riveneuve éditions, 2016  
- 300 pages - 22€

*L'analyse d'une vingtaine d'événements déterminants permet de mettre en exergue la complexité du conflit qui a mené à l'indépendance de l'Algérie, au-delà de l'affrontement entre le FLN algérien et les colons français. ©Electre 2016*

La guerre d'Algérie n'est pas seulement l'affrontement de deux projets pour le devenir de l'Algérie, d'un côté le peuple algérien uni derrière le FLN et de l'autre des colons accrochés à leurs privilèges.

Les partisans de Messali (MNA) - qui furent les premiers indépendantistes - ont tenté de tisser des liens avec la puissance coloniale pour une autre idée de la nation algérienne que celle du FLN. Celui-ci les a durement affrontés en Algérie et en France,

orchestrant une guerre civile meurtrière entre Algériens.

Certains Algériens étaient favorables au maintien de la présence française dans le pays - 300 000 combattirent dans l'armée française, plus que dans l'ALN - et des dizaines de milliers de fonctionnaires, enseignants ou intellectuels affichaient des sentiments anti-indépendantistes. Certains le payèrent de leur vie. Plus d'un million d'Européens issus de générations nées en Algérie souhaitaient par ailleurs rester vivre au pays. Nombreux, se sentant trahis par les dirigeants politiques, se sont soulevés contre un abandon plus ou moins programmé et sont entrés ainsi dans un conflit franco-français. Même, des pieds-noirs - très minoritaires il est vrai - se sont rangés du côté du FLN. Cette guerre s'est déroulée sur le territoire algérien, mais aussi en France métropolitaine. Ce fut d'abord une guérilla, rarement une guerre de position, mais ce fut aussi un terrorisme urbain, une guerre civile et une guerre de religion.

A partir d'une vingtaine de moments clés, avec la révélation d'éléments inédits, Roger Vétillard souligne la complexité souvent méconnue de ce conflit. Voilà qui explique que plus d'un demi-siècle après son terme, beaucoup ne considérant qu'un angle, ne se reconnaissent pas dans les autres présentations. Il faut souhaiter qu'un jour une étude contradictoire et sereine puisse être menée pour que les oppositions prennent fin.

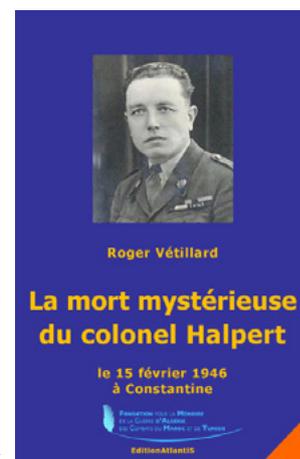
---

### **La mort mystérieuse du colonel Halpert, Roger Vétillard (Editions Atlantis, 2016)** 92 pages - 15€

15 février 1946, le colonel Émile Halpert chargé de juger les insurgés de l'insurrection du 8 mai 1945 dans le Nord-Constantinois, a une entrevue orageuse avec André Le Troquer, ministre de l'Intérieur. Le soir, il est retrouvé sans vie dans sa chambre. Une véritable enquête policière...

Le 15 février 1946, le colonel Émile Halpert, commissaire du gouvernement près du Tribunal militaire de Constantine chargé de juger les insurgés de l'insurrection du 8 mai 1945 dans le Nord-Constantinois, a une entrevue orageuse avec André Le Troquer, ministre de l'Intérieur.

Le soir, Émile Halpert est retrouvé sans vie dans sa chambre d'hôtel : il se serait suicidé. À l'époque, sa mort a été plus ou moins occultée et n'a donné lieu ni à de longs développements journalistiques, ni à des études historiques ultérieures : était-ce un assassinat ou un suicide ? L'auteur, qui a découvert ces faits lors de ses recherches sur les événements de 1945 en Algérie, a repris en détail la vie et la carrière du magistrat, analysé le contexte familial, historique, juridique, politique et psychologique, pour nous livrer ses conclusions. Lors de cette véritable enquête policière, de nombreuses questions sont évoquées, des certitudes apparaissent, des interrogations demeurent.





Philippe Garcia

## PORTRAIT

# RENCONTRE AVEC PHILIPPE GARCIA, UN HUMANISTE EN ACTION

Lauteur, Philippe Garcia, vient d'être adoubé membre de l'Association des Écrivains Combattants. Une association créée en 1919 pour honorer les 560 écrivains tombés durant la Première Guerre Mondiale et inscrits au Panthéon. Auxquels s'ajoutèrent plus tard les 197 gens de lettres disparus durant le deuxième conflit mondial.

### La triple vie de Philippe Garcia, enfant de Cherchell : Armée, Entreprises et Associative pour l'enfance défavorisée

Pied noir né à Cherchell le 24 juin 1954, Philippe Garcia vient de publier *Le soleil se lève toujours quelque part*, aux éditions Vérone (aout 2016). Un livre mémoriel sur ses multiples séjours dans le vaste monde, principalement l'Afrique et l'Asie, qu'il dédie à tous ceux aux côtés desquels il a « vu se lever le même soleil ». En 1962, il connaît l'exil et quitte l'Algérie avec sa famille pour l'Allemagne. 1970, il devient pupille. De 1973 à 2002, participant à de nombreuses actions de maintien de la paix, il mène une carrière militaire en tant qu'officier supérieur des Troupes de Marine en Europe, en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie.

### D'une vie à l'autre

Dès 2002, il se reconvertit dans le BTP, puis dans l'aéroportuaire en Asie. En 2011, il quitte définitivement le Cambodge non sans avoir rencontré au cours d'une audience Sa Majesté Norodom Sihanouk. Fin 2011, il est délégué auprès de la Fédération internationale d'équitation.

2011-2013, il opte pour une nouvelle voie, cette fois-ci dans le grand hydraulique au Maroc. C'est ensuite le retour en France, où il réhabilite un voilier à bord duquel il a écrit son livre.

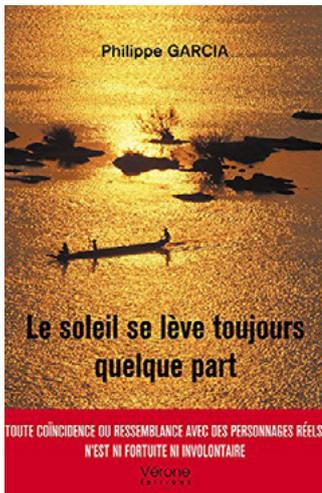
Entre temps, sa passion pour l'équitation et son implication dans l'enfance défavorisée l'amènent à s'investir au Cambodge sur le plan associatif avec la création du Centre équestre cambodgien (CEC) et le lancement du projet « cheval avenir en faveur des enfants défavorisés ». Autres passions : le cyclo-

cross, la navigation en mer et la moto. Il consacre son temps libre à des projets socio-éducatifs et sportifs, notamment au profit de l'enfance défavorisée.

Cette vie à cent à l'heure a développé des qualités d'ultra sensibilité tournée vers l'autre quelle qu'en soit l'appartenance ou la culture. Désormais, enraciné à Madagascar, toujours penché avec humanité sur la profondeur d'âme de ses comparses, il exprime cette sollicitude : « Ici aussi où, en ville, et malgré mes longs séjours dans maints pays pauvres, je pense découvrir la misère urbaine la plus profonde. Sans doute aussi, due à l'absorption de mauvais alcools dont le Taokagasy (prononcer « Tokagas ») qui transforme des hommes en zombis, sans plus aucune humanité apparente que leurs corps perclus de douleurs intérieures insondables. C'est tout simplement impressionnant. »

### Écuries sans frontières et Comité de soutien à Philippe Garcia

Il est nommé au Trophées du Sénat 2008 pour son action en faveur de la jeunesse au Cambodge, grâce à la pratique de l'équitation. Un comité amical s'est en effet constitué le 13 décembre 2007 pour faire connaître son engagement remarquable au service de la jeunesse au Cambodge : permettre aux plus pauvres de faire connaissance avec l'équitation au Centre Equestre Cambodgien, faire remporter à de jeunes gens des trophées prestigieux lors de compétitions internationales, développer l'élevage de chevaux au Cambodge. Mais surtout : « resocialiser ces enfants, les faire croire de nouveau en eux, en leur faisant investir une activité positive et valorisante », précise-t-il. Philippe Garcia, cet enfant d'Algérie, s'avère être ambassadeur de l'image de la France à l'étranger.



**Son livre :**  
***Le soleil se lève toujours quelque part,***  
**Éditions Véronique, août 2016.**

### Une écriture saisissante.

**Le soleil se lève toujours quelque part** relate des aventures étonnantes et humanistes qui virevoltent d'un univers à l'autre, d'un temps à l'autre, se riant de la chronologie et cependant gardant une profonde unité à l'ensemble du récit.

Philippe Garcia a ce don de nous faire vibrer à ses instants de vie comme si nous y étions... Un parcours peu banal, la restitution originale d'une destinée sous forme de mosaïque. Ce procédé maintient sans cesse en éveil notre intérêt, tout comme notre curiosité. Il nous livre avec ferveur et un indéniable talent de la narration, des histoires qui invitent à regarder lucidement au-delà de l'horizon, révélant la profondeur d'âme de ces peuples rencontrés, souvent de façon édifiante : « ... un souverain historique, une petite employée, un membre des forces spéciales, le fellah d'un douar inconnu ou encore un illustre pilote d'un grand rallye-raïd, qui ont chacun un destin unique et sont tous des hérauts du monde d'aujourd'hui, m'ont durablement marqué et sont ma grande richesse », dit-il et il poursuit : « *Ce livre s'inscrit parmi tous les témoignages qui opèrent une transition nécessaire de la prise de parole individuelle à la prise de conscience collective. J'ai évoqué des hommes et des femmes qui, plongés dans la douleur, la violence ou le sordide, affrontent courageusement l'adversité, et ne font jamais des autres, les boucs émissaires de leurs faiblesses, voire de leur lâcheté. Des hommes et des femmes éblouissants de sagesse, de pugnacité et d'optimisme.* »

Cet ensemble de récits met en scène ces personnages remarquables que l'auteur a côtoyés, fréquentés, admirés, dont il rapporte les histoires toutes différentes et denses, proclamant des valeurs comme le dépassement de soi, l'espoir ou l'empathie. Réfractaire à une démarche autobiographique mais attaché à faire œuvre de mémoire, Philippe Garcia a donc adopté une forme sans chronologie, réaliste et puissante : des tranches de vie surdimensionnées qui ont façonné sa personnalité, influencé son emprise sur les événements et probablement même, son écriture vigoureuse, foisonnante, superbement évocatrice. Ainsi, sur les pas de son ami Vannarin dans la jungle prolixe cambodgienne puis vietnamienne, on partage avec lui et ses compagnons les affres de la peur, de la faim, le joug des Khmers Rouges. Une effroyable efficacité du récit nous empoigne.

Ces portraits sont aussi un appel à un supplément d'âme, philosophie chère à l'écrivain de Médée, Jo Sohet (1930-2010). Le titre du livre annonce la promesse d'un jour nouveau, une invitation à l'espoir, à la sublimation. En des moments souvent moroses, voire sinistres et cyniques, ces textes saupoudrés de poésie se veulent une malicieuse mais amicale provocation. La description de la souffrance du pilote Hubert Auriol accidenté, lors du Paris-Dakar 1987 et dont il est témoin, est un véritable florilège à la gloire du courage humain : « *Le respect de l'épreuve, le sens de l'engagement vis-à-vis de son écurie, de sa marque, de ses mécaniciens, de son public, et des sponsors qui lui ont fait confiance. Un professionnalisme, un sens de la parole donnée, un courage et une résistance à la douleur qui ne peuvent que forcer l'admiration des soldats de métier qui l'entourent à cet instant et partagent ces valeurs au quotidien* » (P. 163)

A lire pour ces témoignages forts, la générosité qui imprègne ces pages. Pour se réconcilier (si besoin et parfois le besoin y est) avec l'idée de l'Homme, avec un H majuscule.

## PROPOS DE L'AUTEUR :

*Longtemps encouragé par mes proches et des amis à publier sur ma vie atypique et multiple aux quatre coins du monde, j'ai toujours écarté une démarche autobiographique chronologique qui ne me convenait pas. J'ai préféré, par ce livre mémoriel, rapporter des tranches de vie vécues auprès de gens admirables « aux côtés desquels j'ai vu se lever le même soleil » selon ma dédicace. Des histoires qui invitent à regarder lucidement au-delà de l'horizon, sans jamais renier de son époque, de son identité et de ses origines. Des récits qui amènent aussi à ouvrir les yeux sur la profondeur d'âme des peuples, au travers de rencontres qui ont façonné l'homme que je suis. Des rencontres avec de belles gens, qu'ils soient souverain régnant ou pauvre paysan d'un douar perdu, qui m'ont durablement marqué et qui sont pour moi comme une grande richesse.»*

*À l'époque de l'immédiateté, ce livre a aujourd'hui pour ambition de faire œuvre utile ; en portant témoignage. Et s'inscrire ainsi parmi tous ces autres témoignages qui « opèrent une transition nécessaire de la prise de parole individuelle à la prise de conscience collective ». En racontant des histoires fortes que j'ai partagées avec des hommes et des femmes qui, parfois plongés dans la douleur, la violence ou le sordide, affrontent courageusement l'adversité, et ne font jamais des autres les boucs émissaires de leurs faiblesses, voire de leur lâcheté. Des hommes et des femmes éblouissants de sagesse, de pugnacité et d'optimisme.*

*Sans verser dans le lyrisme, cet ouvrage est aussi un appel à l'élévation. Au travers d'histoires humaines qui tirent l'homme vers le haut. Au travers de son titre aussi, qui invoque la promesse d'un jour nouveau et qui résonne comme une invitation à l'espoir et un appel à s'élever. En des moments parfois moroses, voire sinistres et cyniques, ce texte se veut aussi une malicieuse mais amicale provocation ; en distillant simplement un peu de poésie tout au long de ses lignes.*

*Enfin, « Le soleil se lève toujours quelque part » n'est pas une prétentieuse leçon de morale, même si le fil rouge de ses histoires si différentes et si denses, demeure la force de l'enthousiasme, du dépassement de soi, de l'espoir et de l'empathie. Une force conservée tout au long d'aventures étonnantes, palpitantes et parfois improbables, qui virevoltent avec une espèce d'allégresse dans des mondes et des époques différents, et se terminent chacune par une belle et utile conclusion.*

*Des tranches de vie rapportées toujours avec profondeur ; souvent avec malice et humour. Des aventures humaines qui, toutes, s'inscrivent dans l'actualité du monde d'aujourd'hui, et peuvent amener le lecteur qui le désire, à sa propre introspection.*

Philippe Garcia



## RUBRIQUE CULTURELLE

### LIVRE - CINÉMA - EXPOSITION

« **Le fer et la flamme** » de **Guy Cespedes, Vents Salés**  
2016 - 310 pages - 20€

Au cœur d'une région rurale, celle des grandes forêts et des étangs sauvages, une ombre meurtrière rôde, inquiétante et mystérieuse. Dans un petit village perdu des Landes, un officier de la Légion étrangère soigne ses blessures de guerre. Il ne se doute pas encore que le destin généreux lui offrira une rencontre qui changera sa vie entière. Elle apaisera ses douleurs et chassera ses vieux démons. À la demande des villageois, il redeviendra chasseur et mènera l'enquête en compagnie de son fidèle compagnon d'armes.

Au péril de sa vie, le courageux soldat invincible et fier, devra combattre de multiples dangers, vaincre la méchanceté et la jalousie, mais il découvrira un lourd secret et trouvera enfin l'amour.

De cette histoire romanesque où s'affrontent le bien et le mal, une légende naîtra...

Guy Cespedes est né en Algérie pendant la guerre. Forcé d'abandonner sa terre natale, il arrive avec sa famille dans les Landes, à Aire-sur-l'Adour, où il se retrouve à présent muté dans le lycée dans lequel il a fait ses études. Il a déjà signé un premier livre « Quitter Sidi », racontant son déracinement et le déchirement d'avoir abandonné sa terre natale.



Guy Cespedes est né en Algérie pendant la guerre. Forcé d'abandonner sa terre natale, il arrive avec sa famille dans les Landes, à Aire-sur-l'Adour, où il se retrouve à présent muté dans le lycée dans lequel il a fait ses études. Il a déjà signé un premier livre « Quitter Sidi », racontant son déracinement et le déchirement d'avoir abandonné sa terre natale.

Suite de la rubrique page suivante



## APPEL À COTISATION 2017

La MAFA a besoin de votre soutien pour cette nouvelle année.

Nous vous remercions de bien vouloir nous envoyer votre cotisation 2017 dès que possible :

30€ pour les adhérents de soutien

50€ pour les adhérents retraités

100€ et plus pour les adhérents actifs ou bienfaiteurs

*Coupon à retourner à MAFA, 95 rue d'Amsterdam, 75008 Paris avec votre règlement*

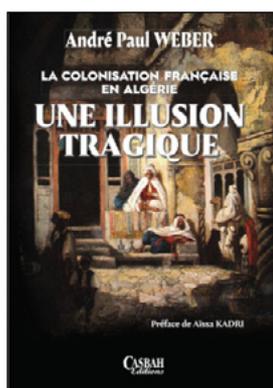
Nom - Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Cotisation 2017 envoyée le \_\_\_\_\_ La somme de \_\_\_\_\_

Par chèque n° \_\_\_\_\_

Signature :



**Une illusion tragique (la colonisation française en Algérie)**  
– André-Paul Weber – Casbah Éditions, 2016 – 318 pages  
(à éviter !)

Un titre de plus à la solde des détracteurs de notre histoire, soumise à l'idéologie ambiante. Nous vous le signalons afin de vous éviter une « rachma » de

plus s'il vous prenait le désir de le lire. Les sources de l'auteur : journaux officiels, correspondances ministérielles, notes et décisions administratives, presse locale. Donc pas étonnant d'y retrouver les sempiternels péchés reprochés aux Français d'Algérie, ces « sinistres colonisateurs ». La présentation de cet ouvrage peu recommandable insiste sur sa « rigueur scientifique au niveau de la recherche et son objectivité dans la présentation des faits historiques », ce qui hélas n'est guère le cas. Ce livre est à ranger au ban de la désinformation et à ignorer.

**Extraits du commentaire de la presse algérienne sous la signature d'Ali Bedici :**

« Ainsi, le pouvoir d'Alger, sous l'autorité du dey, a préféré la soumission à la résistance, ouvrant ainsi la voie à la colonisation de l'Algérie qui allait durer 132 ans ». L'objectif est d'imposer une nouvelle croisade et chasser l'Islam : « L'auteur cite plus loin le cardinal Paca qui se félicite de "voir la vaillante nation française relever en triomphe l'étendard de la croix, redresser les autels, convertir des mosquées profanes en temples

consacrés au Seigneur, et construire de nouvelles églises." L'imposture a commencé dès le début. Alors que le général Clauzel s'engageait en 1830 au respect de la religion et des mœurs des autochtones, un arrêté du 8 septembre de la même année confisque les biens Habous. Il y avait méconnaissance des droits fonciers et immobiliers locaux. À partir de là, dira l'auteur, les Algériens vont connaître une succession de spoliation, de discrimination, de morbidité due à l'insalubrité générale, d'arbitraire... En face, on assiste au bonheur des colons, surtout depuis l'instauration du pouvoir civil à travers le gouvernement provisoire de défense nationale qui avait suivi la défaite de Sedan contre les Prussiens en septembre 1870. L'entêtement des autorités dans l'erreur d'un côté et la haine qui gonflait le cœur des Algériens de l'autre aboutiront inéluctablement à l'affrontement permanent entre deux mondes que tout séparait. Aveuglée par l'élan de ses victoires militaires contre les soulèvements et ses conquêtes spatiales rapides dans un pays immense, la colonisation alterne le mépris, la mauvaise foi (le sénat consulte de juillet 1865 et le décret Crémieux d'octobre 1870) et la brutalité ». ... Tout le reste étant du même acabit.

Universitaire, économiste de formation, Docteur d'État, professeur honoraire d'économie, André-Paul Weber a, parallèlement à ses activités d'enseignement et de recherche (universités de Nancy, Reims, Montréal, puis à l'Essec, de 1967 à 2002), exercé des fonctions administratives variées : chargé de mission au ministère de l'Économie et des finances (1967-1977), rapporteur, puis rapporteur général, au Conseil de la concurrence (1978-1992), directeur de l'Essec (1991-1995), puis directeur des services radio et télévision au Conseil supérieur de l'audiovisuel (1996-2002).



## VOUS SOUHAITEZ ADHÉRER À L'ASSOCIATION ?

Il vous suffit de compléter le coupon réponse et de nous le renvoyer avec le chèque d'adhésion. D'avance, nous vous en remercions.

30€ pour les adhérents de soutien

50€ pour les adhérents retraités

100€ et plus pour les adhérents actifs ou bienfaiteurs

*Coupon à retourner à MAFA, 95 rue d'Amsterdam, 75008 Paris avec votre règlement*

Nom - Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

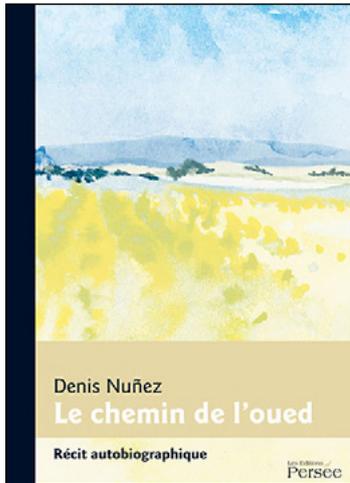
Cotisation 2017 envoyée le \_\_\_\_\_ La somme de \_\_\_\_\_

Par chèque n° \_\_\_\_\_

Signature :

« Le chemin de l'oued » Denis Nunez - Persée, 2008

Récit autobiographique de Denis Nunez.



Dix ans, l'âge où l'on commence à voir et comprendre un peu le monde qui nous entoure. Tout au moins à en être le spectateur, impuissant certes mais attentif et sensibilisé déjà aux problèmes d'un monde en perpétuelle évolution. Dix ans, c'est aussi l'âge où, s'appuyant sur son environnement familial, on s'est créé son petit monde, son petit univers... Mais que faire et comment réagir quand soudain, tout bascule, quand brusquement, il faut dire adieu à tout ce que l'on a aimé, quand il faut se reconstruire, découvrir des horizons inconnus, se forger de nouveaux repères, adopter d'autres manières de vivre ou de penser, adopter d'autres gens... et se faire adopter par eux ? Tout ce passé qui vous hante, ces souvenirs heureux d'un bonheur simple et si sincère, qui vous obsèdent, comment les concilier avec un présent si radicalement différent ? À travers ce récit autobiographique, riche d'émotions contenues, l'auteur nous fait revivre, loin des arcanes de la politique politicienne, loin des affres de la guerre, l'amour que portaient à cette si belle Algérie, ces exilés malgré eux. Le regard d'un enfant, pur et lucide à la fois, sur un monde cruel et parfois incompréhensible, témoignage bouleversant d'un amour contrarié.

**La critique de Michèle Perret, linguiste et écrivain née en Algérie.**

Un livre tendre, plein d'humour et de fraîcheur. Il s'agit d'une enfance algérienne, celle d'un petit pied-noir qui quittera sa terre d'enfance à l'âge de neuf ans. L'enfant

vit dans un village agricole de l'ouest algérien, sur la frange littorale, Aïn-el-Arbaa (La quatrième source). Il est issu d'une paisible famille espagnole émigrée du temps de sa grand-mère ; son père est maçon, tantôt à son compte, dans les temps de prospérité, et tantôt employé par des entrepreneurs ; sa mère est couturière. A travers son regard, c'est tout un petit village qui revit, avec ses commerçants, son école son curé. Mais un village multiculturel, comme l'étaient ces communautés d'Algérie, avec aussi d'autres coutumes religieuses, d'autres mausolées (un marabout est même enclos dans la cour de la maison de l'enfant).

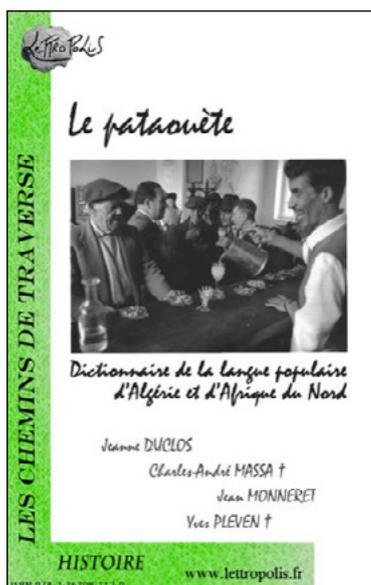
Sans aucune acrimonie, l'auteur décrit cette vie simple et heureuse, tellement ensoleillée, fêtes religieuses, fêtes de famille, inventions d'enfants. Personne ne roule sur l'or, mais on compense par de la dignité et des rapports de solidarité avec les voisins. Et l'on s'exprime avec ce parler coloré, espagnol populaire ou bien français d'Algérie, ou pataouète, mélange d'espagnol, d'arabe et de français, mais déformés déviés de leur sens propre : « Qu'il est gracieux, ce gosse », « Traga la soupe, traga la soupe, le soldat » « Çuila ? il est maigre comme un stokofish », souvenirs d'une langue morte (enfin, n'exagérons pas, d'un parler oublié).

L'observation de ce petit garçon sage est très fine, on retrouve avec plaisir ces phrases charmantes pour ceux qui les ont connues, mais aussi, des comportements, des attitudes, des notations comme celle du silence pesant d'Oran se préparant à l'exode.

Moments de joie, moment de peine scandent une très intéressante description des mœurs des petits villages de cette Algérie rurale et coloniale.

Nostalgie ? Peut-être pas vraiment. Car voyez la fin du livre : « Notre voisin, un paysan du sud du Cher contraint à l'exode rural avec sa famille, vivait un déclassement social et professionnel équivalent à celui de mon père... Nous retrouvions dans ses récits des nostalgies comparables à la notre. Il racontait la façon dont vivaient les habitants du village qu'il avait quitté. Cela ressemblait trait pour trait à ce que nous avons vécu à Aïn-el-Arbaa... Il regrettait son village aussi fort que nous regrettons Aïn-el-Arbaa. »

« Toute enfance est une patrie perdue » disait J. Frémeaux dans un récent recueil sur l'Enfance des français d'Algérie, justement.



**Le pataouète, dictionnaire de la langue populaire d'Algérie et d'Afrique du Nord, édition numérique L'OLNI – 618 pages - 7,85€.**

**Auteurs : Jeanne Duclos, Jean Monneret, Charles-Anadré Massa et Yves Pleven**

« Dans ce dictionnaire sont recueillies et traitées les particularités lexicales du français d'Afrique du Nord et surtout d'Algérie, sans toutefois prétendre à l'exhaustivité. Français régional né hors de la Métropole, il est constitué et attesté dès la fin du XIXe siècle et désigné bientôt du nom de pataouète. Fruit du contact des langues latines méditerranéennes et de l'arabe dialectal (pratiqué aussi par la population juive d'AFN), sa base est le français populaire de l'époque, teinté de régionalismes du Midi de la France.

Le pataouète se compose de nombreux emprunts aux langues citées : emprunts directs et calques de sens ou de construction. L'extension ou la spécialisation sémantique, la métaphore, la métonymie enrichissent le lexique français ou

étranger et lui donnent sa couleur très vivante qui caractérise souvent l'oralité. En effet, chacun apprend les mots « sur le tas », les saisit « au vol ».

De nombreuses « créations » plus ou moins idiomatiques dues, en partie à des écarts morphosyntaxiques : dérivation, constructions directes, simplifiées, etc. forment des tours et expressions typiques, pittoresques. Le langage est le miroir de la vie et des mentalités d'une population. La pataouète « témoigne des origines et de l'histoire des Pieds-Noirs, de la géographie humaine de l'Algérie française. Il révèle une morale et des normes, une philosophie et des goûts. »

Ce dictionnaire ne se veut pas uniquement mémoriel et nostalgique ; il peut et doit aussi et encore, provoquer la joie et les rires.

*Jeanne Duclos (extraits)*

À travers les pages de ce livre, le lecteur retrouvera la nonchalance, la joie de vivre, les railleries, le goût de la liberté et de la création, l'amour du ciel et de la terre, de la splendeur du monde et des êtres, la religiosité même de cette population particulière, désormais en voie de disparition. Ce livre eut à l'origine quatre auteurs. Nous ne sommes plus que deux aujourd'hui. Je repense en cette minute à nos deux compagnons, Charles-André Massa et Yves Pleven qui ont déjà rejoint l'autre monde.

Ils étaient des amis infiniment bons, dévoués et modestes, très représentatifs, à leur façon, de ces Français d'Outre-mer que la France d'aujourd'hui veut oublier, quand elle leur doit tant, dont, pour une bonne part, sa liberté retrouvée à l'issue de la guerre mondiale.

Alors, puisque nous voici condamnés en ce monde à un perpétuel exil, puisqu'il ne nous reste plus que la mémoire, chérissons-la. Avant de goûter à l'éternité, retrouvons la douceur d'un passé qui pour nous, gens de là-bas, aura toujours la saveur de la mer, l'éclat cru, éblouissant et brutal de la lumière, les parfums subtils et piquants de l'aurore.

Face au calme des Dieux, souvenons-nous de notre terre natale et bien-aimée. Écoutons encore une fois les éclats de voix et les rires, explorons la magie du temps retrouvé, les villes blanches, les fontaines chantantes aux jets délicats et incertains, la végétation lourde et sans règles, le bouquet entêtant des fleurs, notre univers désinvolte, inimitable et brisé...

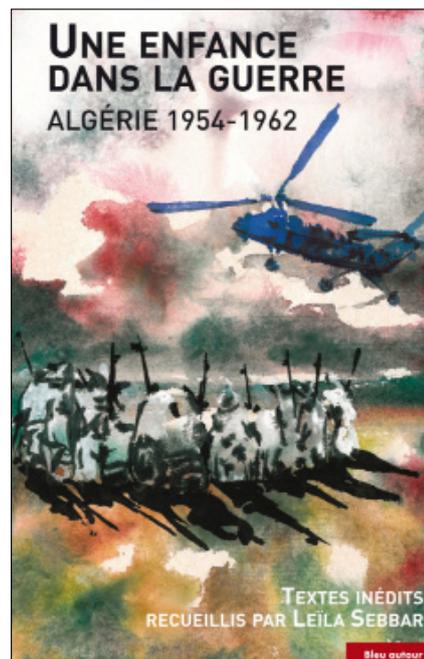
*Jean Monneret (<http://www.jean-monneret.com>)*

**Une enfance dans la guerre – Collectif dirigé par Leïla Sebbar BLEU AUTOUR (17 mars 2016) - Broché : 296 pages – 26€**

Nés dans les années 1940 et 1950, quarante-quatre auteurs issus des différentes populations de l'Algérie d'avant l'indépendance racontent leur enfance dans la guerre d'Algérie. C'est inédit. C'est le bon moment puisqu'ils sont les derniers témoins directs du douloureux épilogue de la longue histoire commune à la France et à l'Algérie. Et c'est nécessaire : en puisant dans l'intime et l'opacité de l'enfance, leurs récits se chargent d'une incandescence qui agit comme un révélateur de cette guerre singulière. Une guerre longtemps innommée à Paris, alors qu'elle fut meurtrière, fondatrice de l'Algérie nouvelle et constitutive de la France actuelle, annonciatrice enfin des conflits qui s'écrivent avec les mêmes mots : guérilla urbaine, tortures, exécutions, bombes dans les cafés...

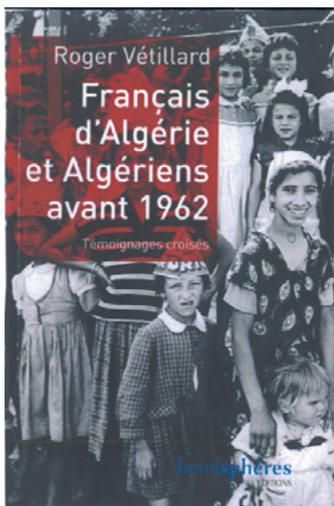
**Le commentaire de Michèle Perret, membre du collectif :**

Des enfances sabotées par cette guerre plus ou moins fratricide que fut la guerre d'Algérie, une mémoire toujours vivante de la guerre qui illustre et complète la « grande » histoire, souvenirs atroces gravés dans les jeunes mémoires d'enfants «confrontés à une violence dont ils ne comprenaient pas la cause» (Monique Canto Sperber). Souvenirs d'enfants des deux bords et pour tous, la présence de la terreur et de la mort « Les morts saignent encore sur les trottoirs, les tueurs dans les rues, au grand jour, les tueurs distribuent des tracts, les maisons sont ouvertes à tous vents, les vitrines brisées, les magasins abandonnés, la saleté partout, ça ne peut pas durer, ça attend la fin, pour l'instant, le temps se retient, les enfants voient ce qu'ils ne devraient pas voir. » dit Jean-Jacques Gonzales, « Sur le chemin de l'école, une odeur putride a remplacé celle des roses. » ajoute Jacqueline Brenot. Pour Jacqueline Canto Sperber, c'est « la carriole de légume renversée et le corps d'une femme, une vieille femme arabe, sur le trottoir, dans une flaque de sang » ; « Tout cela dessinait un monde d'horreur et de haine auquel l'enfant ne comprenait rien » (Jean-Pierre Castellani), « j'ai du mal à oublier les cadavres que j'ai vus, » (Mehdi Chareb).



Sans parler des morts de l'épuration d'après l'indépendance, qu'évoque Mohamed Kacimi. Presque tous ces enfants ont perdu un parent, même ceux qui ne le racontent pas tant le souvenir leur est encore douloureux, certains les ont même vus morts, pendus ou suppliciés. La liberté n'a pas de prix, mais, dans le cœur de chacun de ces enfants, le tribut payé à la liberté reste gravé à jamais. C'est cela que restitue ce livre grave, dérangeant, presque insoutenable. A lire absolument, car ce travail original n'a jamais été fait, qui unit, dans l'ordre alphabétique, les souvenirs d'enfants algériens et d'enfants européens, dans une souffrance partagée. Un recueil que les jeunes élèves et étudiants, tant français qu'algériens devraient lire, pour comprendre l'apprentissage douloureux que furent ces « années de braise » pour toute une génération d'enfants de l'Algérie.

En préparation (sortie 2018) l'école dans l'Algérie coloniale – Editions Bleu Autour. Michèle Perret et Maïa Alonso y participent.



**Roger Vétillard. Français d'Algérie et Algériens avant 1962. Témoignages croisés. Ed. Hémisphères. 2017. 175 pages, 15 photos, bibliographie synthétique, 15 €.**

Médecin-universitaire né à Sétif, Roger Vétillard poursuit ses recherches, toujours approfondies, sur l'histoire de l'Algérie ; il a le mérite et le talent

de corriger les préjugés des nationalistes, des anticolonialistes et des coopérants des années 70.

Aux 114 témoignages de Français et d'Algériens, recueillis par Nicole Lenzini du CDHA, il ajoute ses relations personnelles, des extraits de la thèse du psychanalyste Denis Kremer, et les citations de 30 historiens et personnalités indiscutables.

La plupart démentent qu'il y ait eu un *apartheid* entre les Français d'Algérie et les Algériens.

Pour Harbi *les occasions d'échanges, de contact et de connivences étaient banales dans les villes.* Selon Ferhat Abbas, les Français d'Algérie étaient *un maillon qui rattachait notre pays à la civilisation et à la technique française.* La romancière gauchisante Plantagenêt reconnaît que les *Algériens ont reçu l'Algérie française en héritage.* Pour Germaine Tillion, *le pied-noir comprend mieux les musulmans que beaucoup de Français dits libéraux.*

« *Beaucoup d'Algériens, conclut Boualem Sansal, regrettent le départ des Pieds-noirs.* »

Ces liens de coexistence et souvent de fraternité, sont confirmés par les témoins des deux communautés. Ils se nouent à l'école primaire, où la scolarisation des musulmans a atteint 75% de la classe d'âge ; nombreux sont les Algériens qui expriment leur admiration pour leur institutrice.

Ils se poursuivent dans les équipes sportives, et en 1939-1945 dans le régiment, considéré comme une famille. Dans le bled, on se souvient de la participation aux fêtes religieuses, de la garde alternée des enfants,

du service affectueux des nounous, du dévouement des employés, de la tristesse ressentie lors des décès. Les conflits syndicaux étaient souvent communs ; les médecins européens étaient appréciés.

Lors de la guerre d'Algérie, nombreux sont les Algériens qui ont *sauvé la vie* (sic) de Français ; réciproquement des Français ont protégé leurs amis musulmans.

Lors des visites de rapatriés en Algérie, les retrouvailles donnent l'occasion de renouveler la fraternisation du 13 mai, et de rappeler les souvenirs de la vie en commun. « *Bienvenue dans votre pays* » est l'expression consacrée.

C'est donc une *coexistence sans hostilité* qui a marqué la présence française en Algérie, qui selon Jacqueline Astier-Faure est concrétisée par le *mimétisme du langage, de la cuisine, des superstitions, du respect des croyances et des mentalités.* La *nostalgérie* existe dans les deux communautés.

La cohabitation était sans doute plus fraternelle dans les villes moyennes et les villages que dans les grandes villes ; il y a des faits ordinaires, par exemple la *maison Braguaira* à Sétif, où cohabitaient 8 familles dont 3 musulmanes.

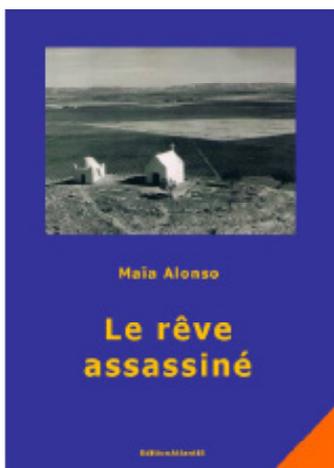
De nombreux témoignages suscitent l'émotion ; certains sont extraordinaires, comme la rencontre à Madrid en janvier 1967, de Mohamed Khidder et du colonel Broizat ; la veille de son assassinat, le chef FLN promet une aide financière, sans doute tirée du *magot du FLN*, à un ennemi OAS réduit à la misère.

Nombreux sont les Algériens interrogés qui remettent en cause la version officielle de l'histoire, l'arabisation ratée, et l'idéologie du FLN.

En conclusion l'auteur décrit *une réalité complexe, plus riche qu'on ne l'imagine, où deux communautés différentes se côtoient et s'acceptent.*

Le devoir de mémoire est accompli par l'auteur, *une mémoire traumatique recomposée* par la psychanalyse.

*Maurice Faivre, le 14 juillet 2017*



**Le rêve assassiné, roman vrai de Maia Alonso, éditions Atlantis 2017.**

*Il fallait être courageux, car il y va de sa propre santé mentale, pour se mettre à une telle entreprise, la description du processus qui mènera à l'assassinat d'un rêve, à un échec, un échec quasiment programmé, que modestement Maia Alonso appelle «roman vrai» mais qui n'est rien moins qu'une tragédie, c'est-à-dire une structure sans issue, où la seule liberté est de se cogner contre des parois de plus en plus rétrécies, en attendant le coup fatal.*

*Les héros, ici, Felix Vallat, maire d'un petit village agricole du Sud-ouest algérien vers la fin des années 40 et des années 50 du siècle dernier, et son épouse Madeleine, institutrice, pris dans leur volontarisme missionnaire pétri d'humanisme, se rendent-ils compte que leur temps est compté ? La réalité sanglante de la guerre déclenchée par le FLN, qui, à partir de 1955, fait des*

*fermiers européens ses premières victimes, ne pouvait pas ne pas le leur faire pressentir.*

*Aussi, si la première partie du roman consiste à reconstruire le décor où se façonnent leurs espoirs, dans la seconde se joue une course contre la montre, où chaque minute de vie, de bonheur familial, chaque décision et initiative, pouvant améliorer le sort de tous les administrés, arabes et pieds-noirs, est un défi à la mort, patiente mais résolue à officier.*

*La Vie, incarnée par notre couple héroïque, n'a pas la partie facile. Ils ont à se battre contre une France qui croit de moins en moins en son propre engagement pourtant civilisateur et séculaire, contre l'inertie d'une société musulmane et rurale qui, incapable de défendre ses propres intérêts, est prise en otage par quelques élites citadines religieuses et laïques en mal de pureté ethnique et religieuse, et dont la tâche est facilitée par certaines élites politiques pieds-noirs trop peu sensibles aux injustices subies par cette société rurale, et surtout incapables de penser les contours d'une nouvelle société façonnée par ce rêve de fraternité qui anime notre couple, laquelle, sans couper ses liens avec la France, se serait autogérée. Et même entourés de quelques autres rêveurs, cela faisait beaucoup trop pour nos chers illuminés par «la bienfaisante Lumière bleue».*

*La Mort, elle, avait donc beau jeu. Beau jeu de terroriser les ruraux des alentours pour s'en faire des complices involontaires. Beau jeu, et suprême sadisme, d'inoculer aux héros une dose d'espoir minimale mais suffisante pour anesthésier même l'instinct de survie. Beau jeu de laisser au couple quelques instants d'amour avant de resserrer l'étau jusqu'à l'étouffement final, dont le point d'orgue est cet huis-clos sidérant entre le bourreau et sa future victime...(...)*

*Jean-Pierre Lledo, cinéaste.*

*Maia Alonso nous propose un nouvel ouvrage. Il n'a pas tout à fait la même respiration que ses précédentes publications, il est plus réaliste, très documenté, mais il conserve un côté poétique et imagé qu'elle aime donner à ses écrits.*

*C'est l'histoire vraie de Félix Vallat, maire dans les années 1950 d'une petite commune de la plaine du Ghriss à 300 km au Sud-ouest d'Alger. Histoire dramatique, puisque le héros et Madeleine, son épouse seront assassinés un soir d'avril 1958 par les hommes de l'ALN.*

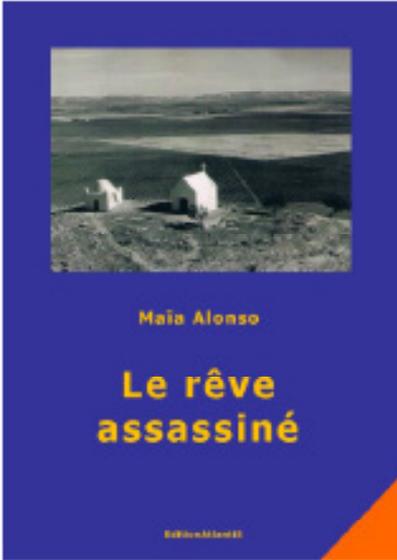
*Félix Vallat voulait rapprocher les communautés de son cher pays, il a œuvré pendant une douzaine d'années pour cela. Il ne ménageait ni son temps, ni son argent pour tenter d'y parvenir. Il engageait ses amis dans cette action. Mais les pesanteurs sociales, politiques et religieuses se sont opposées à cette mission et ont choisi de l'éliminer.*

*L'auteur nous emmène dans le quotidien de cet édile pas comme beaucoup d'autres. Elle nous fait visiter cette région de Mascara, le village de Thiersville, village de France, où il faisait bon vivre mais où les « événements » ont troublé la sérénité de la petite cité. Pour cela, elle est allée aux sources de cette histoire, elle a rencontré les témoins, consulté les documents, les archives et a obtenu la collaboration de la famille Vallat et celle des anciens du village. Cela nous donne un roman historique avec beaucoup d'anecdotes et de photographies. Une œuvre remarquable, triste et vraie, que les lecteurs apprécieront d'autant que sa lecture est particulièrement aisée et agréable.*

*Roger Vétillard, historien*



**Le nouveau roman  
de  
Maïa Alonso  
Le rêve assassiné**



Dans la nuit du 8 avril 1958, en rentrant à leur ferme, Félix Vallat, maire de Thiersville, et son épouse Madeleine, institutrice, furent sauvagement assassinés par un commando terroriste du FLN.

Miraculeusement, leurs trois fils survécurent.

Cette nuit-là, ce n'était ni l'ingénieur agricole, ni l'ancien pilote RAF, ni l'animateur hors pair qui était visé.

Non, c'était tout simplement ce véritable apôtre du rapprochement franco-musulman qui dérangeait les nationalistes algériens et qu'il fallait donc éliminer avec toute sa famille.

Avec eux, ils ont assassiné le rêve d'une Algérie nouvelle, une Algérie autonome et fraternelle, multiethnique et tolérante, liée étroitement à la France : l'Algérie dont rêvait aussi Albert Camus.

Maïa Alonso nous livre ici le roman vrai de la vie des époux Vallat :

*« Je veux faire entendre la voix de tous les acteurs de ce drame – même celle du commanditaire de cet odieux assassinat, l'un des proches amis musulmans de Félix Vallat. Et si la terreur du FLN est montrée du doigt, la vengeance à laquelle certains, désespérés, se sont livrés par la suite n'est pas moins occultée. »*

Ce roman est d'une actualité brûlante :

la cohabitation pacifique en terre d'Islam restera-t-elle toujours un rêve ?

254 pages - avec une documentation et une cinquantaine d'illustrations.

Site Internet : [www.editionatlantis.de](http://www.editionatlantis.de) ★ Courriel : [editions.atlantis@orange.fr](mailto:editions.atlantis@orange.fr)

**Editions Atlantis** : Internet : [www.editionatlantis.de](http://www.editionatlantis.de) ★ Email : [editions.atlantis@orange.fr](mailto:editions.atlantis@orange.fr)  
☎ 04.75.92.37.51 (laisser un message) ou au ☎ 06.31.05.70.83



**Commandez-le chez l'auteur !**

Pour tout renseignement (commande de plusieurs ouvrages, etc.) vous pouvez m'appeler au **05.62.62.55.29** ou au **06.21.91.83.95**  
**Mme Maïa Alonso ★ 4 rue Henri Bécane ★ 32220 Lombez**



**Bon de Commande**

Prix d'un ouvrage : **26 € 50** (22 € + 4 € 50 de frais de port)  
Merci de me faire parvenir ce bon avec un chèque de **26 € 50** à l'ordre de "Maïa ALONSO".  
Le livre doit être envoyé (cocher  et éventuellement remplir, S.V.P.)

à l'adresse indiquée sur mon chèque

à l'adresse suivante :

Nom, prénom: .....

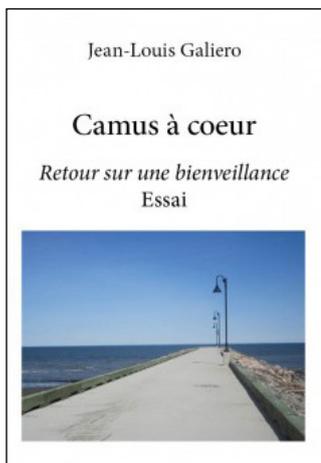
Adresse : .....

Code postal : ..... Localité : .....

Envoyez ce bon de commande à

**Mme Maïa Alonso ★ 4 rue Henri Bécane ★ 32220 Lombez**

Vous pouvez aussi commander auprès de Monique Chavronnier à la Mafa



**Camus à coeur, retour sur une bienveillance, essai de Jean-Louis Galiéro (Editions, 2016- 17.50€)**

Nous avons tous un Camus au coeur. Celui de Jean-Louis Galiéro est placé sous l'éclairage de la bienveillance, de l'amour de la vie. « *Retourner à Camus, écrit-il, c'est retrouver ce qu'on n'a jamais désappris ni oublié.*

Au mot « engagé » il préfère celui d'« embarqué », comme Camus : « *l'artiste, qu'il le veuille ou non, est embarqué...embarqué dans la galère de son temps* » (discours du 14 décembre 1957 à Stockholm).

Une réhabilitation de Meursault ? « *Nudité, dépouillement, voilà la vérité de Meursault* » et de reprendre les propos de Camus : « *un homme pauvre, et nu, amoureux du soleil qui ne laisse pas d'ombres.* »

Galiéro entame une analyse fine de l'étranger qu'est Meursault, étranger à ses émotions, ce qui le rend scandaleux aux yeux d'autrui. On peut comprendre un crime s'il est aiguillé par la passion. L'outrage né de l'indifférence de l'acteur. De fait note l'auteur, Camus « *a opté pour la litote, ne disant que le moins* » « *L'art de la première partie est de faire sentir sans qu'il y paraisse, le désordre qui affecte Meursault, par une suite d'actions à priori sans conséquences* ». Et de dire : « Si on veut mettre l'Étranger en perspective, mieux vaut débiter par la fin. » Un Camus à découvrir dans les lignes de Galiéro !

4ème de couverture :

« *J'entends que ma mère mourra,  
Et le sait bien la pauvre femme,  
Et le fils pas ne demourra.* »

Comme François Villon, Meursault est dans une succession, à travers une relation au monde intense et détachée. Son crime lui vaut la mort préméditée que prodigue l'État au nom du Bien. La guillotine est l'objet de ses réflexions bien avant que Camus ne publie les siennes. L'écrivain affrontera le meurtre légitimé par l'État comme par la révolution et le terrorisme. Avec Germaine Tillon, il s'opposera à la morbidité de la torture et des attentats en Algérie. Puissent ces porteurs de vie nous éclairer contre le fanatisme qui justifie la mort au nom de Dieu, dans tous les recoins du pays que nous aimons.

Jean-Louis Galiéro se présente : « Natif d'Alger la blanche, j'ai débarqué l'été 62 à Toulouse avec mon frère, chez un oncle déjà replié, puis au lycée de Moissac. Ma mère, arrivée en 63, a choisi Aix-en-Provence, quelle drôle de bonne idée ! J'y ai fait des études au lycée

Mignet puis à la Fac en Lettres Modernes. Attiré par le théâtre, j'ai suivi des cours au Centre d'art dramatique. Manque de sous et de conviction, j'ai choisi de ne pas aller à Paris pour une formation plus complète. J'ai rencontré à Aix une Québécoise qui venait d'enseigner durant 3 ans à Constantine. La vie est ainsi faite. Je l'ai suivie au pays de la neige, cette denrée légendaire de mon enfance à Alger. J'y ai enseigné le français, réalisant des pièces de théâtre, des montages vidéo et des diaporamas. D'une certaine façon, je n'ai pas trahi mon côté artiste, en choisissant d'assurer le pain quotidien par l'enseignement, qui m'a au demeurant toujours permis le contact salutaire avec des jeunes. J'ai assumé la gestion d'une boîte à chansons, l'équivalent d'un petit cabaret pour la bonne chanson et le jazz, pendant quelques mois.

Rien de bien exceptionnel, vous le voyez, sinon une passion pour les mots et la nature, à demi sauvage encore dans ce pays, et qui m'a consolé de l'exil plus d'une fois. Forêts, montagnes, vastes espaces comme sur la photo de votre site, baie gaspésienne à l'eau douce et salée, route du fleuve où Camus est passé, j'ai aimé tout cela, et même le grand froid sous les étoiles. J'écris en ce moment sur la poésie, qui est ma vraie prédilection depuis toujours : la lire et la dire. Une vie semi-nomade, sans fascination pour l'argent, une recherche sans fin de la beauté, une solitude assumée, à côté du plaisir à converser en bonne compagnie. J'ai écrit un livre sur L'Étranger (un de plus !) parce qu'à 16 ou 18 ans je ne l'avais pas compris. Aussi pour retrouver le peintre Sauveur Galiéro, cousin de mon père, entrevu dans mon enfance à la Casbah d'Alger, et dont on dit qu'il a inspiré Meursault, en partie du moins. Également pour franchir le cap de la vieillesse où je suis entré voilà quelques années.

J'ai complété mon ouvrage par une seconde partie, suite aux attentats à Paris, y voyant un blasphème contre la vie, au contraire du propos de Camus qui, même dans sa période de l'absurde, s'efforçait de créer du sens. Cela m'est apparu essentiel de rappeler qu'on ne doit pas tuer. J'aurais aimé des tas de défilés silencieux à l'espagnole, dans les rues de France, pour rappeler l'évidence du respect de la vie. J'ai pensé en particulier aux massacres d'Oran à l'Indépendance, j'ai pensé à mes origines Italiennes côté père, espagnoles côté mère, à nos destins d'enfants issus d'ancêtres Immigrés sur ce bassin de Méditerranée chanté par Moustaki, j'ai voulu évoquer notre vraie richesse, le refus de la mort infligée au nom de Dieu ou des idéologies et l'amour de la vie, tout simplement. Notre enfance interrompue fait de nous, comme d'autres de par le monde, des enfants d'Orphée. » JLG



L'église de Saint-Anatole

## VIE DES ASSOCIATIONS À LA MÉMOIRE DES MORTS ET DISPARUS D'AFN DE SAINT-ANATOLE (81)

Dimanche 2 juillet dernier, avait lieu la traditionnelle journée à St Anatole dans le Tarn, de l'association *À la mémoire des morts et disparus d'AFN*, présidée par Bernard Vallat. La rencontre débutait avec la messe à la chapelle, où trônait la statue Notre Dame de Lourdes de Thiersville. Comme chaque année, beaucoup de monde pour remplir la petite église. Les porte-drapeaux à l'effigie des Pieds-noirs et la chorale donnaient à cette célébration une dimension particulièrement émouvante. En chant d'entrée et de sortie le célèbre « Salve Rociera » entonné avec ferveur par la foule des fidèles. La messe était célébrée à la mémoire des disparus du 5 juillet 1962 à Oran, pour Lydie Trouchaud-Garençon, décédée ce printemps et pour Madeleine et Félix Vallat, assassiné le 8 avril 1958 à Thiersville. Leur vie et leur assassinat est raconté dans le nouveau livre de Maïa Alonso « Le rêve assassiné ».

Le président Bernard Vallat devait du reste souligner l'importance de la mission des écrivains lors du recueillement devant la stèle aux disparus :

*« Je félicite les écrivains comme Maïa Alonso qui est parmi nous aujourd'hui, pour les magnifiques ouvrages qu'elle continue à faire éditer, et qui resteront gravés comme témoignages inaliénables de notre histoire et des bienfaits de l'œuvre accomplie. Continuons à nous souvenir de ceux qui ont souffert car ne meurent que ceux que l'on oublie. Je vous donne à toutes et à tous rendez-vous l'an prochain. »*

Après le dépôt de gerbe et un temps de silence empreint d'émotion, le chant des Africains et de la Marseillaise, on se rendit à Parisot pour le repas et une après midi conviviale permettant aux amis de se retrouver et d'échanger. Une organisation magistrale orchestrée par le secrétaire Paul Vallat.



Paul VALLAT, secrétaire ; Pascal BOUZEBIBA, président de l'EVEIL ; Bernard VALLAT, président ; Robert AZEMAR, administrateur de l'EVEIL ; Félicien GILLES, administrateur.

L'association a été créée le 19 août 2008, date de sa déclaration en préfecture.

But : **garder en mémoire et pérenniser le souvenirs des défunts et disparus en AFN.**

Elle est en lien avec diverses associations comme « **Les Amis de notre Dame de Santa Cruz** » représentée par Félicien Gilles, facteur essentiel dans l'organisation et la réussite du rassemblement du 5 juillet ; le **R.A.N.F.R.A.N** est un acteur actif du rassemblement (Adresse, gerbes, portes drapeaux etc.) et la **M.A.F.A.**



Logo de l'association  
CDHA

## VIE DES ASSOCIATIONS AU CDHA - HISTOIRE DE PAROLES

Le mardi 23 mai, peu après 12h00, avant de se mettre au travail, les membres du groupe **Histoires de Paroles**, rejoints par les autres bénévoles présents ce jour-là au CDHA, ont partagé un moment de convivialité autour d'une kemia richement composée, et arrosée comme il convient.

Après cette sympathique collation, les participants du groupe de travail se sont rassemblés en salle de réunion pour se mettre à la tâche. **Hubert Ripoll**, psychologue du sport, professeur à la Faculté des Sciences du Sport de l'Université d'Aix-Marseille, ex-président de la Société Française de Psychologie du Sport, et auteur de plusieurs ouvrages reposant sur le recueil de témoignages, était l'invité spécial de cette séance de travail.

En préambule, **Joseph Perez**, Président du CDHA, a tout d'abord **rappelé l'urgence (pour des raisons démographiques) et l'importance historique du recueil des témoignages oraux**. Il a également insisté sur les objectifs tant quantitatifs que qualitatifs de **cette grande entreprise de collecte d'archives orales**. Ensuite, la parole a été donnée à Hubert Ripoll qui a présenté ses travaux d'enquête, montrant en quoi ceux-ci pouvaient différer de ceux du CDHA. Durant les entretiens qu'il a menés, il a expliqué qu'il cherchait à répondre à une question précise, au travers d'une démarche déductive ; sa méthode d'enquête était directive ou semi-directive. Les entretiens conduits par le groupe de travail Histoire de parole(s) reposent, quant à eux, davantage sur l'évocation de la vie vécue en Algérie, dans une démarche d'écoute qui laisse une grande part à l'empathie et offre des possibilités de relances et d'interactions dans la communication entre interviewés et intervieweurs. Les témoignages recueillis par nos enquêteurs présentent aussi la caractéristique d'engendrer une puissance évocatrice des citations.



Groupes de travail Histoires de Paroles



Le groupe partage la Kemia dans la convivialité

La réunion s'est ensuite poursuivie par un tour de table qui a permis à chacun de se présenter, d'exposer ses motivations, de faire état de son expérience de terrain et d'exprimer remarques et questionnements au sujet de ses missions et du fonctionnement global du groupe. Durant ce tour de table, la fiche technique d'entretien qui sert de support à toutes les interviews, a pu être discutée et commentée. Les débats ont permis de préciser un certain nombre de points, tant dans l'organisation et le fonctionnement du groupe de travail, que dans la réalisation concrète des entretiens, de leur archivage et de leur valorisation.

Pour plus d'informations, veuillez contacter **Jean-Pierre Simon** au 04 42 52 32 89 (permanences téléphoniques après-midi) / [www.cdha.fr/contact](http://www.cdha.fr/contact)



Le sanctuaire Notre-Dame de Santa-Cruz à Nîmes

## VIE DES ASSOCIATIONS

### ASSOCIATION NATIONALE DES AMIS DE NOTRE-DAME DE SANTA-CRUZ (NÎMES)

L'assemblée générale de l'association a eu lieu le 11 Mars 2017, au Sanctuaire Notre-Dame de Santa-Cruz, à Nîmes. Le mot d'accueil du Président Michel PEREZ, a résumé, avec le rapport moral, toutes les activités 2016 du Sanctuaire.

**Pèlerinages.** - Mgr André MARCEAU, Evêque de NICE et ancien Evêque de Perpignan de 2004 à 2014, a participé au pèlerinage de l'Ascension et concélébré la grand'messe avec Mgr Robert WATTEBLED, Evêque de Nîmes.

Le second pèlerinage de la Joyeuse Union de Don Bosco, le 1er dimanche d'octobre s'enracine.

Pèlerinages d'un jour : les Anciens Scouts d'Oranie le Jour de Pentecôte ; Saint Priest, Kléber, Saint Cloud, St Denis du Sig, Descartes, Lamoricière, Renan, Tiaret etc. et les rassemblements commémoratifs avec les cérémonies des marins de la bataille de 1940 à Mers el Kébir ; les anciennes troupes de marines ; les médaillés militaires, anciens combattants de tous les corps d'armée.

**Messes.** - le 26 mars en mémoire des victimes de la rue d'Isly à Alger ; le 5 juillet en mémoire des victimes du massacre d'Oran en 1962 et pour le Général Jouhaud en septembre.

Toujours dans l'allégresse et deux fois cette année, se sont réunis les enfants de la paroisse de Marguerite en préparation de communion et confirmation.

La statue de Notre Dame s'est déplacée à Argelès-sur-Mer fin juin, accueillie en compagnie de Mgr Norbert TURINI, Evêque des Pyrénées Orientales. Elle a passé un week-end dans l'Eglise St Pierre du Grau du Roi, puis en Gironde, à St Serin-sur-l'Isle en septembre.

Manuel GOMEZ, le responsable du comité des Pyrénées Orientales, a dû cesser l'activité pour cause de maladie, la relève n'ayant pu être assurée, le rattachement à Nîmes de ce comité est devenu nécessaire. Henri LAFITE est le nouveau responsable du Comité de Marseille.

Le 28 novembre, Mgr Jean-Paul VESCO, de passage à Nîmes, est venu rendre visite au Sanctuaire où il a célébré une messe et donné des nouvelles sur l'évolution des travaux du Sanctuaire d'Oran et dont l'Association

s'est portée comme lien de transmission des fonds réceptionnés.

Informations financières : achat d'un terrain jouxtant le Sanctuaire et divers travaux d'entretien comme la remise en état des grilles de clôtures que l'érosion avait détérioré, d'autres travaux de peinture et maçonnerie ont du être entrepris.

Le Sanctuaire doit poursuivre ses efforts de rénovation, en particulier de sécurité et conformité des bâtiments et aménagement des terrains. Divers remerciements ont conclu la réunion. La prochaine Assemblée se tiendra le 3 mars 2018.



Les membres de l'Association lors de l'assemblée générale

#### Election du bureau

Président : Michel Perez ; Vice-présidents : Gisèle Ferraris (64), Claude Guirao (91) ; Guy Lorent et Joséphine Pessoles ; Secrétaire générale : Michelle Crombez, adjoint : Roger Pessoles ; Trésorier : Alfred d'Andrade

Disparus : Henri HERNANDEZ, Administrateur et organiste de nombreuses années au Sanctuaire, le Père Emile BELLEGARDE et Henri MONGRENIER, Vice-président de l'association et pilier du Sanctuaire qui animait avec savoir-faire le pèlerinage de l'Ascension et celui de la Joyeuse Union de Don Bosco dont il était le président.



## RUBRIQUE JURIDIQUE

### INDEMNISATION : SUITE MAIS PAS FIN

*La balance de Thémis, un  
des symboles de la justice*

Dans un arrêt du 27 juin 2016 le conseil d'Etat a statué sur le refus de la France d'indemniser des rapatriés dont les exploitations agricoles avaient été nationalisées par l'Algérie.

Le Conseil d'Etat a jugé pour la première fois « *que la responsabilité de l'Etat français est susceptible d'être engagée sur le fondement de l'égalité des citoyens devant les charges publiques, pour assurer la réparation des préjudices nés de conventions conclues par la France avec d'autres Etats.* »

Auparavant, la cour administrative d'appel de Marseille, le 21 août 2015, a considéré qu'il n'appartient pas à la juridiction administrative de connaître du contenu et de l'application des accords d'Evian. Cette décision confirme l'attitude constante du juge administratif qui se considère incompétent, comme le juge judiciaire, pour se prononcer sur des actes de gouvernement.

Constituent de tels actes les rapports gouvernement-parlement et les relations internationales, catégorie dont relèvent les accords d'Evian, traité entre deux Etats.

Certes le conseil d'Etat a rejeté la requête des rapatriés en maintenant sa jurisprudence passée (arrêt TEYTAUD) en considérant que c'était l'Algérie et non la France qui était responsable des préjudices.

Néanmoins l'arrêt du 27 juin 2016 est majeur dans les cas où des rapatriés ont demandé au gouvernement français de saisir, comme lui seul peut le faire, la Cour Internationale de Justice (C.I.J) afin que cette juridiction condamne l'Algérie à les indemniser.

Cette procédure, dite demande de protection diplomatique, est, elle aussi, un acte de gouvernement. Chaque fois qu'un rapatrié a entrepris cette démarche, le gouvernement l'a écartée.

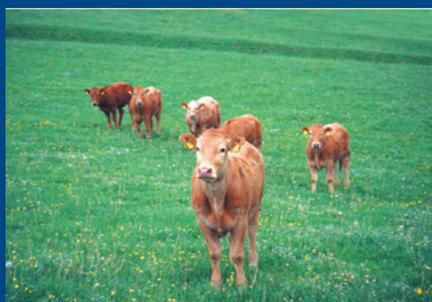
Dans ce contexte :

- Il est logique de transposer la jurisprudence de l'arrêt du 27 juin 2016 posant le principe de l'engagement de la responsabilité de l'Etat français pour les préjudices nés d'un acte de gouvernement (traité entre la France et l'Algérie) aux conséquences d'un autre acte de gouvernement (refus d'accorder la protection diplomatique)
- Le préjudice né du refus de saisir la Cour internationale de Justice (C.I.J) interdisant à un rapatrié d'obtenir la condamnation de l'Algérie à l'indemniser **est le fait du gouvernement de Paris et non de celui d'Alger**. La jurisprudence TEYTAUD n'est pas applicable.

Par suite, on peut conclure que dans de tels cas la responsabilité de l'Etat français est susceptible d'être engagée pour rupture d'égalité devant les charges publiques.



## Agriculteurs, exploitants agricoles



### MULTIRISQUE AGRICOLE\*

Protégez votre exploitation  
et votre habitation

- ✦ Une couverture d'assurance complète
- ✦ Des tarifs préférentiels pour les jeunes agriculteurs
- ✦ Bénéficiez de services d'assistance et d'une protection juridique
- ✦ Pensez à votre responsabilité civile en tant que professionnel

### FONRÉA\*

Fonds de retraite  
des exploitants agricoles

- ✦ Un revenu complémentaire dès votre départ à la retraite
- ✦ Une retraite à votre rythme
- ✦ Une fiscalité très avantageuse
- ✦ Une protection immédiate pour vos proches



[www.monceauassurances.com](http://www.monceauassurances.com)

\* La Multirisque agricole est un contrat proposé par Monceau Générale Assurances, société anonyme au capital de 30 000 000 € Entreprise régie par le Code des assurances RCS Blois B 414 086 355 - Siège social : 1, avenue des Cités Unies d'Europe CS 10217 - 41103 Vendôme cedex

\* Fonréa est un contrat de retraite par capitalisation en points proposé par Capma & Capmi, sise 65 rue Monceau Paris 8<sup>ème</sup>, société d'assurance mutuelle Vie labellisée Monceau Assurances, et distribué par le réseau d'agents généraux, tous enregistrés à l'Orias.

Les contrats proposés par Monceau Générale Assurances, Monceau Retraite & Epargne et Capma & Capmi, labellisées Monceau Assurances, sont distribués par le réseau d'agents généraux, tous enregistrés à l'Orias.